

Nouvelles Locales, Provinciales et Generales.

Nous avons eu une agréable visite de M. James Blanchard du Lot 2, samedi.

M. Pierre Melème Chiasson est parti samedi dernier pour Rogersville, N. B.

M. et Mme. Sylvain U. Poirier, qui étaient à Lowell Mass, depuis quelques années, sont revenus à Tignish samedi soir dernier.

Mme. H. V. DesRoches de Miscouche et Mlle Octavie Arsenault de Summerside sont actuellement en visite au Nouveau Brunswick.

M. J. J. Arsenault qui arrive de Rogersville, N. B., est enchanté de la réussite de nos compatriotes qui demeurent dans cette belle province acadienne. Les récoltes ont très belle apparence, ce qui démontre du travail et de la persévérance de nos gens.

Les fortes pluies qu'a éprouvées la vilie de New-York ont retardé momentanément le danger de la disette d'eau, mais elles ne suffiront nullement à empêcher qu'il redevienne imminent, à brève échéance.

Il est question de fonder aux Etats-Unis, à New-York d'abord, puis avec des filiales dans les principales villes du pays, un musée français des arts décoratifs.

On signale, de Washington, la mise en circulation d'une série de modèles contrefaits des Bons de \$20 du Trésor américain.

Les républicains du Portugal font activement des préparatifs pour réprimer toute insurrection monarchiste possible et se prétendent en état de l'écraser sûrement, si elle venait à se produire.

Senor Jose Limantour, ci-devant ministre des finances au Mexique, avec sa femme, son fils et senor De Landa, ex gouverneur du district fédéral de Mexico, est de passage à Québec, où il s'embarquera demain pour l'Europe, sur l'"Empress of Britain". Les distingués voyageurs ne font que des éloges de Madero et souhaitent qu'il soit élu président, aux élections d'octobre.

Le steamer "Sardinian", de la ligne Allan, venant de Londres et du Havre, est détenu en quarantaine à la Grosse-Ile. On croit qu'il y avait, passagers d'entrepont, un cas de fièvre du typhus.

La région de Kingston, Ont., fait de fortes expéditions de foin du côté des Etats-Unis. Au cours des derniers deux mois, elle en a exporté pour \$15,000.

Le train du "Vermont Central", qui devait arriver de Boston à Montréal, vendredi soir, dérailla à un demi-mille au sud d'Iberville. Le chauffeur Martin est tué; le mécanicien Fortin et deux voyageurs, légèrement blessés.

Les étrangers continuent d'affluer, à Londres, pour les fêtes du couronnement du Roi. La vie la plus intense règne dans l'immense cité.

La grande grève des manoeuvres des ports et des chauffeurs maritimes, qui a éclaté dans quelques uns des principaux ports d'Angleterre, de Belgique et de Hollande ne paraît pas s'étendre rapidement. On espère qu'elle pourra se régler avant d'avoir pris une trop large extension. A Montréal, cependant, on en redoute un peu le contre-coup.

On mande de Paris que la fièvre jaune sévit dans l'ouest africain et

s'y propage avec une désolante rapidité.

Mme. Sylvain J. DesRoches de Kildare Cape s'est embarquée samedi pour une visite de plusieurs semaines aux Etats-Unis.

La procession du Très Saint-Sacrement a eu lieu dans l'église, dimanche après la messe.

Par la permission de Notre Très Saint Père le Pape, tous catholiques dans l'Empire Britannique sont permis de faire gras, vendredi le 22 de ce mois, jour du couronnement du Roi George V.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs à la proclamations du président général de la Société Nationale de l'Assomption qui paraît dans une autre colonne. Les paroissiens de Tignish ne voudraient pas voir se propager cette maladie contagieuse et atteindre les étrangers qui nous visiteraient pendant ce Congrès, car beaucoup croient qu'il y aurait danger de contagion dans certain lieu.

Les exercices de fin d'année, au couvent N. D. Charlottetown ont lieu, aujourd'hui. Comme par le passé, un joli programme a été préparé pour l'occasion.

La clôture des classes au Collège St. Joseph, N. B., a eu lieu jeudi dernier. Adrien Arsenault et Joachim Doiton de cette province, étudiants de ce collège, sont revenus chez leurs parents, vendredi.

L'hon. J. W. Richards, député au fédéral pour le comté de Prince, est revenu d'Ottawa la semaine dernière. Mme. Richards l'accompagnait.

Est décédé mercredi dernier, le 14, après une longue et douloureuse maladie John McLellan, à l'âge de 70 ans. Ses funérailles ont eu lieu à Tignish, vendredi matin au milieu d'un grand concours de parents et amis. Le père Gauthier curé de Palmer Road officiait aux funérailles.

M. Joseph J. Arsenault est de retour, vendredi soir, d'un voyage au Nouveau Brunswick. M. Arsenault est allé jusqu'à Rogersville, paroisse acadienne qu'il a trouvé très prospère.

Est décédée jeudi dernier Henriette enfant chérie de M. Jean M. Gaudet de ce village à l'âge de 15 ans. Ses funérailles ont eu lieu à l'église de Tignish samedi matin. Que son âme repose en paix.

Mme. F. J. Buote et Mlle. Alma Léonie, sa fille, sont de retour d'un voyage de plusieurs jours au Nouveau Brunswick.

Le club dramatique d'Albertain a donné un beau concert le soir du 13 dans la salle publique de ce village. Le montant d'argent réalisé a été placé pour les réparations des trottoirs. Le docteur Purdy, le directeur de la fanfare d'Albertain, fanfare composée des jeunes demoiselles du village, a contribué en grande partie au succès du concert.

LE NIOBE A CHARLOTTETOWN

Le "Niobe" a fait sa première visite à Charlottetown lundi, le 12 du mois, et est arrivé à 3 heures de l'après midi. Il demeurera dans le port plusieurs jours et se rendra ensuite dans la mer pour la pratique du tir et y établir ses quartiers-généraux jusqu'au milieu de juillet.

LE GOUVERNEMENT LIBERAL DE LA NOUVELLE ECOSSE EST MAINTENU

Les élections provinciales de la Nouvelle-Ecosse se sont terminées mercredi, par la victoire des libéraux.

Les libéraux sont au pouvoir dans cette province depuis 29 ans et jusqu'à présent rien ne semble indiquer que le parti libéral devient

faible. Les partis à la Législature se composeront comme suit : 27 libéraux et 11 conservateurs.

Noces d'argent du Rev. D. F. Leger Cure de St-Paul

(DE L'EVANGELINE)

Après vingt-cinq ans de prêtrise, le Révérend D. F. Léger, curé de St-Paul de Kent et de deux missions de St-Norbert et de St-Thimothée d'Adamsville, est fêté par ses paroissiens.

A 4 1/2 heures, dimanche après-midi, le 11 juin, entre les vêpres et la bénédiction du St-Sacrement, les syndics de la paroisse et des deux missions s'avancent à la Sainte-Table et prennent leur bon et vénéré Curé par surprise.

M. Prémillie Johnson, au nom des paroissiens lit une adresse. (Cette adresse fait suite à ces quelques lignes). M. Théophile Boucher, syndic de St-Norbert, et Patrick Swift, syndic de St-Thimothée, présentent un calice en argent doré.

Ce calice est des plus jolis : Pied à six lobes, dorure mate et brillante, 3 médaillons gravés à l'eau forte sur fond noir. Courants de fleurs et de feuillage finement ciselés. Même ornementation au noeu et à la fausse coupe.

Le distingué jubilaire monte en chaire et remercie en termes heureux ses paroissiens de l'expression de leurs bons sentiments et de leur générosité à son endroit.

Le lendemain, le 12, 25^e anniversaire d'ordination du héros de la fête, il y eut messe solennelle par le jubilaire, étant assisté de MM. les abbés Ph. Hébert, de Bonvouche, et Jean Gaudet de St-Paul. Le célébrant se servait du calice reçu la veille.

A l'évangile, M. le vicaire de St-Paul monta en chaire et fut très heureux dans un sermon d'occasion.

Le chant du Te Deum, entonné par le célébrant à la fin de la messe, clôtura la cérémonie religieuse.

Les Révérendes Soeurs de Charité de la Providence, arrivés dernièrement à Shediac présentèrent au Curé de St-Paul leurs hommages avec un superbe gâteau.

L'"Evangéline" s'associe aux paroissiens de St-Paul, de St-Norbert et de St-Thimothée d'Adamville pour féliciter le curé Léger à l'occasion de ses noces d'argent. Nous profitons de l'occasion pour remercier ce dévoué prêtre pour ce qu'il a fait et fait encore pour notre cause.

Au jubilaire nous souhaitons de longues années encore au milieu de ses paroissiens !

Notre Révérend Père Il sied bien à des enfants de se réjouir au retour des dates heureu-

sement mémorables de la vie de leurs parents ; il sied bien à des fils reconnaissants de féliciter les instruments divins de leur existence à l'anniversaire du jour où par le sacrement de mariage, le droit à la paternité leur était légitimement accordé.

Révérend monsieur Léger, vous êtes notre Père ; nous sommes vos enfants. De par la volonté de Dieu, depuis près de huit ans, vous avez engendré la vie de la grâce dans bien des âmes de cette paroisse par le sacrement de baptême. Cette vie éteinte par le péché, vous l'avez fait revivre avec zèle par le sacrement de pénitence. En père généreux votre main souvent a distribué à cette sainte table dont vous avez le service, la nourriture fortifiante de l'Eucharistie. Combien d'âmes endolories, frémissantes d'effroi aux portes de l'éternité n'avez-vous pas rassurées et conduites sur les chemins éternels de la patrie céleste ! Par votre parole évangélique, en chaire, aux catéchismes, vous avez rendu possible, facile même à vos enfants le pèlerinage terrestre vers une heureuse éternité.

Oh, oui! nous le sentons, vous fûtes pour nous un Père spirituel, tendre et libéral. Nous vos enfants qui vous entourons aujourd'hui, dans cette église embellie par vos soins, et où nous avons reçu vos bienfaits; oui, nous sommes fiers aujourd'hui d'être les enfants d'un tel Père.

Aujourd'hui dans la joie de nos coeur, nous vous félicitons de la sublime dignité et des grands pouvoirs qui vous étaient donnés à Québec le 12 juin de l'an 1886; caractère de prêtre qui nous a permis de recevoir l'exercice de votre saint ministère. Nous nous réjouissons des bienfaits que vous avez reçu de Dieu et nous vous remercions de tout coeur pour votre dévouement sacerdotal auprès de nous.

En demandant de présenter à Dieu au Saint Sacrifice avec le sang de Jésus Christ, leurs prières et leurs hommages, vos paroissiens vous prient d'accepter ce pieux gagés en témoignage de leur reconnaissance éternelle.

Les paroissiens de Saint Paul, Saint Norbert et Saint Timothée d'Amesville.

L'IMPARTIAL se joint aux nombreux amis pour lui souhaiter longue et heureuse vie.

CONDOLEANCE

A une assemblée de la succursale Bonaventure, No. 20. Egmont Bay I. P. E., tenu le 21 mai, les résolutions suivantes furent adoptées.

Attendu que Dieu dans ses desins impénétrables à voulu appeler à lui l'âme de Marguerite Arsenault, enfant chérie du trésorier, frère Edilbert J. Arsenault et soeur de frère Onésime Arsenault.

Résolu que c'est avec un profond chagrin que nous avons appris le deuil dont vient d'être plongée la famille des frères ci-dessus mentionnés, et que nous leur offrons nos plus sincères sympathies. Il est de plus résolu que copies de ces résolutions soient adressées à ces frères et publiées dans les journaux.

C. M. ARSENAULT, Sec-Archiviste,

SIR WILFRID LAURIER ET L'EMPIRE

Il est évident que l'attitude ferme prise par Sir Wilfrid Laurier en défense de l'autonomie coloniale déçoit les impérialistes anglais qui avaient rêvé que le Canada leur serait une proie plus facile. Plusieurs des grands journaux de Londres le laissent voir assez clairement. Dans le "Times", le "Globe", le "Standard", le "Pall Mall Gazette", c'est une véritable tempête de protestations contre le premier ministre du Canada.

Nous avons dit, comment, au cours du débat sur la Déclaration de Londres, Sir Wilfrid Laurier avait réclamé, pour les colonies, le droit de ne participer à une guerre de l'Empire que si elles le jugent à

propos. C'est cette déclaration surtout qui a désarçonné les impérialistes chauvins de l'Angleterre, et leur émotion s'est encore accrue en entendant sir Wilfrid demander pour le Canada la faculté de se retirer à son gré des traités conclus par la métropole.

Le "Globe", de Londres, dit : "Nous honorons l'homme distingué qui, pendant quatorze ans, a conduit le gouvernement libéral en Canada, mais nous commençons à soupçonner que l'impérialisme qu'il professe est quelque peu différent de celui que nous avions supposé".

En effet, le "Globe" a raison d'être désillusionné, s'il avait compté que le Canada, sous prétexte de resserrer les liens de l'Empire, consentirait à n'être plus maître de ses propres affaires et se mettrait aveuglément à la disposition de Downing Street ou de l'Amirauté anglaise. Le Canada veut faire sa part dans l'Empire, mais c'est lui qui la déterminera.

Le "Times" et le "Standard" affirment que la politique préconisée par Sir Wilfrid Laurier est la négation même de l'empire. C'est peut-être la négation de l'Empire tel que l'entendent le "Times" et le "Standard" mais heureusement tout le peuple britannique n'entend pas l'Empire de la même façon. On peut répondre que ce que le "Times", le "Standard" et le "Tribune" demandent, c'est la négation de l'autonomie coloniale et l'autonomie coloniale a été une conquête trop chèrement payée par le Canada pour que nous l'abandonnions aussi aisément.

Les doléances de la presse impérialiste anglaise ont naturellement trouvé un écho en Canada. "Quelques journaux de Londres écrit la "Gazette" de ce matin dans une note éditoriale commentent défavorablement l'opinion exprimée par Sir Wilfrid Laurier et d'après laquelle au cas où la Grande-Bretagne serait engagée dans une guerre sérieuse le Canada pourrait participer ou ne pas participer à cette guerre selon qu'il plairait à son gouvernement. Et cette matière, les journaux du Canada inclineront à penser comme leurs collègues de Londres. Les autonomistes extrêmes comprennent eux mêmes que le Canada ne peut pas rester dans l'Empire tant qu'il y a des avantages à en retirer et en sortir dès qu'il y a des devoirs à remplir."

Il est facile de deviner, sous cette interprétation, l'arrière-pensée politique. La "Gazette" sait bien que ce que réclame Sir Wilfrid Laurier, c'est la reconnaissance d'un principe. Il entend que la liberté du Canada soit complète en toute matière. Si nous nous rendions à ce que demandent le "Times" et le "Globe" de Londres, ce serait abandonner, au moins sur ce point, le droit que nous avons de nous gouverner nous-mêmes, et ceux qui représentent le Canada à Conférence Impériale n'y peuvent pas consentir. Cette autonomie, cette liberté, que nous défendons si jalousement, on peut être assuré que le Canada ne s'en servira pas plus qu'auparavant au détriment de l'Empire.

Mais ce qui est surtout significatif, c'est l'accueil fait par les anti-impérialistes eux-mêmes à la politique si clairement énoncée par Sir Wilfrid Laurier. L'organe nationaliste, dans son édition d'hier, interprète avec la plus insigne mauvaise foi, les paroles du premier ministre du Canada. Voici en effet ce que nous y lisons : "La semaine dernière, le gouvernement anglais proposait à la Conférence

impériale de consulter les colonies, quant à l'orientation de sa politique extérieure et la négociation de sa politique extérieure et la négociation de ses traités. A quoi, M. Laurier répondit : "Ceci ne nous agrée point, ce serait un désavantage pour la métropole elle-même, à laquelle cela pourrait créer des embarras."

Tout le monde sait que ce n'est point du tout cela qu'a dit Sir Wilfrid Laurier. Ce n'est pas par sollicitude pour la métropole que Sir Wilfrid Laurier n'a pas voulu que les colonies fussent consultées; c'est parce que cela impliquait pour les colonies l'obligation de participer aux guerres de l'Empire. Il n'y a pas à s'y tromper; c'est le fond des reproches amers adressés à Sir Wilfrid par le "Times", le "Globe" et le "Standard". Mais l'organe nationaliste aurait été obligé d'admettre que le premier ministre n'était pas l'homme vendu aux impérialistes anglais qu'il a toujours représenté, et il n'a pas craint de dénaturer les paroles et les faits, de tromper sciemment l'opinion. Où est donc son indépendance tant vantée? Il vient, par cet éhonté mensonge, des se placer plus bas que tous les organes de parti pour lesquels, du haut de son hypocrisie, il affiche un souverain mépris.—La Presse.

Fumez et Chiquez le Tabac

LABOR KING

En Torquettes
Manufacturé par la
Rock City Tobacco Co.
QUÉBEC

HOTEL BERNARD.

Cette maison est favorablement connue du public voyageur. Deux minutes de marche du débarcadère du chemin de fer. Belles et bonnes chambres. Cuisine de première qualité.

THEO. BERNARD, PROP. TIGNISH, I. P. E.



MONTRES WALTHAM ET REGINA.

DE TOUTES GRANDEUR ET DE TOUS PRIX. CHAQUE MONTRE GARANTIE

Anneaux de toutes sortes et faits sur commande, avec Initial ou Embleme, en Or ou Argent.

E. W. TAYLOR, BIJOUTIER ET OPTICIEN Charlottetown.